

Le journal écrit
par les habitants
du canton
de Fresnes

Echos & Coœuvre

n°81
Hiver 2014/15



CAFE TABAC RESTAURANT

Chez Monique



échos portrait

Une institution à Fresnes :
Le café-restaurant "Chez Monique"

EN PAGES 3 & 4

éditorial

Au moment de penser à ces vœux que l'on s'adresse généreusement et bien sincèrement, je ne peux m'empêcher de penser à tous ceux qui, il y a cent ans, se gelaient sur nos côtes. Comment avaient-ils fêté Noël, le Nouvel An... et que pouvaient-ils se souhaiter alors ?

À l'occasion du centenaire, je viens de terminer la relecture de "Ceux de 14" de M. Genevoix ainsi que les écrits de mon grand-père, architecte normand qui a été mobilisé du 2 août 1914 au 21 juillet 1919 !

Maurice Genevoix écrit: (Ils reviennent des Eparges et cantonnent pour 3 jours à Rupt-en-Woëvre... 24 décembre 1914) "Nous passerons ces 3 jours dans cette maison abandonnée. Nous achèterons à la bouchère des cigarettes de tabac d'Orient, au tailleur des huîtres portugaises ; et nous irons à la messe de minuit. Au feu des cierges entre l'âne et le bœuf, l'enfant Jésus tendra vers nous ses menottes de cire rose. Le sous-lieutenant Dast et Béjeannin l'infirmier chanteront un hymne à Jeanne d'Arc ; et toute la nef ensuite, s'emplira d'un chœur de voix graves, d'une lamentation qui ne finira plus :

Ils étaient forts, jeunes et beaux,
Pleins de vie et d'espoirs nouveaux ;
Ils sont partis en chantant ! (...)
Ayez pitié de nos soldats
Tombés dans les derniers combats....

Pitié pour nos soldats qui sont morts ! Pitié pour nous vivants qui étions auprès d'eux, pour nous qui nous battons demain, nous qui mourrons, qui souffrirons dans nos chairs mutilées ! Pitié pour nous, forçats de guerre qui n'avions pas voulu cela, pour nous qui étions des hommes et qui désespérons de jamais le redevenir !"

Quant à mon grand-père, il n'a rien écrit à Noël 1914, mais au 1^{er} janvier 1916 : « Vœux, souhaits, pinard etc.... ça me laisse froid et rêveur. Combien encore ne verront point la fin car la situation est toujours inchangée. Pour moi, je me souhaite avant tout une permission, puis le retour aux foyers, et la guerre finie et la victoire.... ».

100 ans ont passé ! La situation actuelle est tellement différente que nous avons du mal, dans notre confort actuel, à imaginer la vie qu'ils menaient. Les nombreuses commémorations de cette année nous y ont aidés et c'est bien.

Mais qu'avons-nous retenu des guerres passées puisque partout dans le monde on se bat encore ? Alors souhaitons-nous d'être des gens de paix à notre niveau ! Et profitons des bons moments que la vie nous réserve.
Bonnes fêtes et bonne année 2015 !

Marie Bonkert

ERRATUM

• La mairie d'Hennemont nous a signalé une erreur quant aux jours de permanence, ouverture le mardi 14-17h et le vendredi 9-12h (et non le jeudi).

• Une erreur s'est aussi glissée dans l'article dédié au restaurant le Champlain II : le week-end, les menus sont de 19 à 23 et non de 35 à 40 euros. Si vous souhaitez d'autres informations ou réserver une table, n'hésitez pas à joindre Maryse Marie-Joseph au 06 15 63 06 59.

La rédaction et moi-même vous présentons nos excuses pour ces erreurs.

Michel Delahaye



Nous vous donnons rendez-vous le **21 janvier 2015 à 17h** dans la salle de réunion de la Maison des Services de Fresnes-en-Woëvre pour la préparation du prochain journal Échos et Coëvre. Vous pouvez également nous transmettre vos articles à cette même date à l'adresse mail suivante : echosetcoevre@voila.fr. **Le journal sera dans les boîtes à lettres la semaine du 23 au 28 mars 2015.**

Édité à 2500 exemplaires par l'Association pour le Développement Local du Canton de Fresnes-en-Woëvre : la Coëvre N°ISSN 1262-0904. Directeur de publication : Michel Delahaye - 03 29 87 35 22. Conception : Stéphanie Georges. Impression : Fortin Le Progrès.

Sommaire

échos Portrait

- 3-4 • Une institution à Fresnes-en-W. :
Le café-restaurant "Chez Mo

échos Codecom

- 4 • Le mot du Président de la Codecom
5 • Le nouvel Office de Tourisme...
6 • Delphine Brisemur, en route pour la Moselle
6 • Quel projet de développement durable à la Codecom de Fresnes ?
6 • Regards sur les Côtes de Meuse
7 • Pays Cœur de Lorraine & Pôle d'Equilibre
7 • Nos rivières ne sont pas des déchetteries !
7 • Annonces de la Codecom

échos Santé

- 8 • La collecte des médicaments non utilisés...
9 • J'ai 60 ans ou plus... Et je souhaite rester à mon domicile...

échos Histoire

- 9-10 • Maurice Genevoix
11 • Labeuville d'hier et d'aujourd'hui... Commémoration du centenaire de la mort de Henri Alain-Fournier
11 • Inauguration de l'itinéraire "Maurice Genevoix"

échos Culture

- Retour vers de passé

échos Noël

- La chorale de Bonzée fête ses 25 ans

échos Environnement

- 14-15 • Noël, sa féerie...
Renaturation du longeau

échos Jeunesse

- 14 • Matricule 113
15 • Echange franco-roumain
Le petit train

échos Détente

- A vos méninges !



Monique Basse

Une institution à Fresnes-en-Woëvre : Le café-restaurant "Chez Monique"

57 ans, cela fait 57 ans que Monique officie derrière le comptoir du seul café encore ouvert à Fresnes-en-Woëvre ! Je ne sais pas si cette longévité mériterait quelques lignes dans le livre des records mais sûrement elle donne une place toute particulière à Monique dans le cœur et l'esprit des habitants du canton.

C'est en compagnie de ses parents Robert et Jeanne Garzandat que Monique arrive le 4 mai 1957 dans le café au 14, rue de Metz à Fresnes-en-Woëvre. À la suite d'un problème de santé, le couple vient de se porter acquéreur du commerce mais il n'est pas novice en la matière. En effet, s'ils étaient bien cultivateurs, Robert et Jeanne Garzandat tenaient aussi le café de Dommartin-la-Montagne et leur fameuse omelette au jambon était appréciée des Verdunois qui venaient à la pêche aux écrevisses dans le Longeau.

Monique est âgée de 18 ans ; son statut de fille de la maison lui permet de travailler au café car normalement, à cette époque, cela n'était possible qu'à la majorité, c'est-à-dire à 21 ans.

Dés 7h du matin, le café-tabac-restaurant accueille les premiers clients. Ce sont les ouvriers employés dans les nombreuses entreprises des alentours : Battavoine à Woël, Watier à Haudiomont, les maçonneries Mazzia et Marinoni, la plomberie Oury, la ferronnerie Pessy... ou les sidérurgistes qui, travaillant en 3x8 à Homécourt, viennent de quitter leur poste et arrivent par le bus affrété à leur intention. A midi, c'est Robert qui confectionne les repas traditionnels -entrée, plat, salade, fromage, dessert- commandés par les représentants, les ouvriers ou les habitués. Jeanne est au service et Monique au bar. La bonne entente règne. Dans l'après-midi, il n'est pas rare d'assister à une partie de belote bien animée. Les gamins, eux, viennent à toute heure du jour pour acheter quelques friandises !

Au décès de Robert en 1961, c'est Jeanne qui s'installe aux fourneaux. "Une spécialité ?" "Non. De la cuisine familiale qui nourrit son homme !".

À 24 ans, Monique se marie avec Jean Basse, jeune maçon originaire de Fresnes. Elle continue son activité aux côtés de sa mère. Monique vend, sert,... ne cause pas beaucoup mais est efficace.

Les journées s'écoulent, l'affaire est bien rodée...

La Française des jeux, avec le loto et les cartes à gratter, apporte une nouvelle dynamique à l'entreprise. Il faut aller se former à Metz ou à Nancy. "...Oui, il y a pas mal d'électronique, il faut suivre !..."; suivre l'évolution des mœurs certes, le café-mirabelle, ça n'existe plus mais, "pour l'alcool, on vend plutôt de la bière et pour le reste, le Coca, le Perrier et l'Orangina ont remplacé la grenadine ou la menthe à l'eau"; les jeux de grattage et de hasard "ça marche plutôt bien"; quant au tabac, même s'il augmente, "on en vend toujours".

Lorsque le mari de Monique est mis à la retraite, c'est lui qui passe aux casseroles, la "Jeanne" va s'installer dans la salle au milieu des habitués.

Les habitudes rythment la vie de l'établissement : ouverture à 7h30, fermeture à

21h, le dimanche idem, avec une pause entre 13h et 17h... "Voilà, c'est comme ça tous les jours, toutes les semaines, toute l'année... Je me couche à 23h30, je dors (plutôt bien !) et je me lève à 5h30... jamais malade, une santé de fer !... Ah, j'ai fermé une fois la boutique 3 jours pour une intervention chirurgicale,...des vacances?... Ben non, mon mari, il était pas pour..." Mais quand même, le voyage de 3 jours en Turquie offert par la Française des jeux (par tirage au sort) c'était quand même drôlement beau !

Le café-restaurant "chez Monique" est un lieu de rencontre et de passage. Tous les jours s'y croisent les habitués et les clients qui effectuent un simple achat de cigarettes, cartes à gratter, bonbons, piles ou autres bulletins à valider. Le mercredi matin Josette et Odette viennent prendre un petit café ; Nadine, elle, vient quasiment tous les jours dire un petit bonjour et voir si "la patronne" n'a besoin de rien. En semaine, à midi, Monique sert une dizaine de repas à 12,50 euros dont elle assure la confection et le service depuis le décès de son époux ; elle achète ses produits chez le boucher, l'épicier et le boulanger-pâtisseries du village. Il y a encore quelques années,

1 jeudi/mois avait lieu le repas de "l'amicale des dégustateurs de bonne chère, chez Monique" puis certains sont partis, d'autres sont morts, alors cette tradition bien sympathique qui rassemblait de belles tablées s'est arrêtée.

Des événements, pourtant, il y en a encore : en 2010 avec les cyclotouristes, c'était plein à craquer ! Et avec l'inauguration du festival Densités qui a été faite ici en 2011, quelle affluence !

Cependant, la "marque de fabrique" du café-tabac-restaurant "chez Monique", ce ne sont pas les remous provoqués par telle ou telle manifestation, mais plutôt l'assurance de retrouver quotidiennement les mêmes visages, les mêmes gestes, le "connu", simple, rassurant et immuable. Si Monique est peu expansive, nous sommes sûrs sûr qu'elle nous réserve toujours un accueil sans chichis, sans hauts ni bas, un accueil qui dit que l'on ne dérange pas. Les habitués, eux, sont souvent un peu plus que des clients ; leur arrivée provoque un sourire sur le visage de Monique, une petite phrase qui dit qu'elle est contente de les voir.

À 75 ans, Monique ne pense pas à la retraite car elle n'est devenue propriétaire qu'en 1993 ; c'est d'ailleurs à cette date que le café-tabac-restaurant a pris son enseigne actuelle avec le prénom de la cafetière. Pourtant, au moins une cinquantaine de personnes se sont intéressées à sa succession : "Si vous vendez, pensez à moi !...".

Deux jours par semaine, Francine l'aide à l'entretien. S'il neige, il y a toujours quelqu'un qui prend la pelle. La terrasse, ce sont les clients qui la mettent en place et la rangent. Avec ce qu'elle gagne, Monique ne manque de rien. Alors, son avenir, elle le vit au jour le jour et "ça va toujours !"

Oui, Francis, le boucher voisin peut continuer à venir regarder le tour de France "chez Monique" parce que, comme me l'ont dit les consommateurs que j'ai rencontrés là-bas : "Venir chez Monique, c'est une détente...", chez Monique, c'est les monuments historiques... ils envisagent même de la mettre au musée Grévin !...". Rien de moins ! Pour une personne si peu démonstrative, si "discrète", quelle consécration !

Catherine Moussa

Le nouvel Office de Tourisme Cœur de Lorraine

Le 6 octobre s'est tenue la première assemblée générale du nouvel office de tourisme Cœur de Lorraine à Thiaucourt en Meurthe-et-Moselle. La rencontre entre les prestataires touristiques et l'équipe de l'office de tourisme s'est déroulée en trois temps.



Dans l'après-midi, l'office de tourisme et l'ALHIMIC (Association Lorraine d'Histoire Militaire Contemporaine) ont organisé pour une vingtaine de participants une visite découverte du village détruit de Remenuville et des tranchées allemandes de Saint-Baussant. Sous une météo clémente, les prestataires touristiques ont pu approfondir leurs connaissances sur ce patrimoine historique et militaire, restauré et entretenu avec soin par l'ALHIMIC et par la Communauté de Communes du Chardon Lorrain. En début de soirée, les producteurs locaux ont été mis à l'honneur au cours d'un apéritif dînatoire. Le Domaine de Saturnin, la ferme de Navi, les vergers de Nancerval, le Jardin de Lorraine, la chèvreerie de Chaillon, le domaine du Vieux Moulin et le rucher des Six Reines étaient présents pour faire découvrir leurs produits du terroir aux invités. Une dégustation des vins des Côtes de Meuse (les domaines de Muzy, Montgrignon, la Goulotte, l'Aumonière et Gruy) et des fromages de la ferme de la Souleuvre, des légumes de Delphine Parmentier, des charcuteries de la ferme du Colombier et des spécialités de St-Mihiel (croquets et rochers de la pâtisserie Mageot) les accompagnaient. Enfin, l'assemblée générale a débuté vers 20h. Le bilan moral et financier 2013 a été validé rapidement pour laisser place au budget prévisionnel 2014 et surtout aux projets 2014.

Un schéma de développement touristique

Le schéma de développement touristique constitue un document stratégique et opérationnel réalisé en concertation avec l'ensemble des prestataires et partenaires. La volonté affirmée des intercommunalités est de faire du tourisme un véritable vecteur de développement économique sur son territoire de manière organisée et concertée. En ce sens, des objectifs initiaux forts se déclinent : voir se dynamiser le territoire et l'offre touristique qui le compose ; pérenniser et équilibrer cette offre, dopper sa fréquentation et ainsi consolider les retombées économiques de l'activité touristique sur le territoire. Ce document définira pour tous la ligne de stratégie à suivre et les évaluations à observer. Ce travail s'effectuera en 3 étapes et la première phase, qui constitue l'état des lieux complet du territoire et son analyse, sera réalisée pour cette fin d'année.

L'animation du réseau des prestataires

Dans la continuité du schéma de développement touristique, l'équipe de l'office de tourisme souhaite en priorité aller à la rencontre des prestataires afin de développer avec eux des interactions permettant de tisser un réseau sur le territoire. Aussi l'ensemble des acteurs touristiques sera-il impliqué dans l'élaboration des projets de l'office de tourisme.

L'occupation du territoire

L'office de tourisme a ouvert en juillet et août 2014 un point d'accueil au Lac de Madine et souhaite développer ce type de projet au cours des années à venir en ouvrant d'autres annexes sur le territoire. Clotilde Rey, la directrice, est fortement attachée à ce projet : "Occuper ce vaste territoire et être directement au contact des visiteurs sur les portes d'entrée du Cœur de Lorraine nous permettra de mieux renseigner les visiteurs et de renforcer les interactions existantes avec l'ensemble des acteurs touristiques".

La communication

En une année d'existence, l'office de tourisme a mis en place les bases de sa communication grand public en travaillant sur un guide d'accueil recensant toute l'offre de son territoire et une carte touristique définissant les contours du Cœur de Lorraine. Un site internet trilingue (français, anglais et allemand en cours de réalisation) est en ligne depuis juin 2014 : www.coeurdelorraine-tourisme.fr. L'office de tourisme est également très actif sur les réseaux sociaux via Facebook et Twitter. Après quasiment deux heures d'échanges, l'assemblée générale s'est clôturée vers 21h30. Rendez-vous est donné au printemps prochain pour l'assemblée générale 2014. Ce sera l'occasion de découvrir un nouveau lieu et d'autres produits du terroir.

Office de tourisme



Le mot du Président de la Codecom de Fresnes

L'année 2014 s'achève déjà avec son lot d'enseignements et de certitudes.

Marquée par un renouvellement des conseils

municipaux et du conseil communautaire, elle a été, sur les trois derniers trimestres, un temps d'adaptation et de reprise en main des dossiers. L'équipe, en partie nouvelle, a su s'adapter rapidement afin d'être toujours plus efficace à votre service.

Cette phase maintenant terminée, place à l'action avec l'élaboration du budget 2015. Elle s'annonce compliquée au vu de la baisse massive des dotations de l'Etat aux collectivités locales. Comment peut-on raisonnablement nous demander de faire plus avec moins de moyens ?

L'année 2015 sera également celle de la mise en place de la tarification incitative concernant les ordures ménagères. Après la dotation en nouveaux bacs, une facturation comparative (ancien et nouveau système) permettra à chacun d'entre nous de savoir où il se situe dans son geste citoyen de tri. Des réunions d'informations seront organisées dans les communes afin d'expliquer à tous l'ensemble de la démarche.

À l'approche des fêtes, je vous souhaite à tous, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, un Joyeux Noël et une Bonne Année 2015.

Que cette nouvelle année vous apporte joie et bonheur et vous permette de vivre heureux sur le territoire auquel nous sommes tous attachés.

Laurent Joyeux, Président de la Codecom de Fresnes-en-Woëvre

Delphine Brisemur, en route pour la Moselle

Arrivée à la Codecom en décembre 2003 pour occuper un poste d'agent de développement local, Delphine Brisemur a rapidement gravi les échelons pour devenir Directrice des services au 1^{er} janvier 2006 sous la présidence de Gilbert Ragot. Durant ces 11 années, Delphine a su se rendre disponible et être à l'écoute de l'ensemble des élus de la Communauté de communes, elle a suivi l'évolution des projets de la collectivité, notamment la construction du multi-accueil, la création du service périscolaire et de la maison des services et, plus récemment, le projet de la maison de santé...

Lors de la dernière Assemblée Générale du 25 septembre, le Président Laurent Joyeux lui a adressé au nom de l'ensemble des élus et du personnel ses plus sincères remerciements pour le travail accompli et ses vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions à la mairie de Jouy-aux-Arches. Un pot de l'amitié et une remise de cadeaux ont clôturé la soirée.

Laurent Joyeux,

Président de la Codecom de Fresnes-en-Woëvre

Regards sur les Côtes de Meuse

Soucieuses à la fois de préserver leur paysage et de développer l'activité et le dynamisme du territoire, les Codecom Côtes de Meuse-Woëvre et du Canton de Fresnes-en-Woëvre se sont associées pour la mise en place d'un plan de paysage sur les Côtes de Meuse.

La première phase de la démarche est terminée. Le diagnostic partagé est établi. Il va permettre de dégager les enjeux liés au territoire ainsi que les orientations que devront prendre les deux collectivités pour les années à venir.

Le 22 octobre, une journée à destination des élus a été organisée en partenariat avec le Parc Naturel Régional de Lorraine. Les élus ont pu participer à la deuxième phase du

Quel projet de développement durable à la Codecom de Fresnes ?

S'inscrivant dans un dispositif national, la communauté de communes du canton de Fresnes a participé à la première rencontre nationale consacrée à la DDmarche (démarche de développement durable adaptée aux communautés de communes) organisée à Paris le 18 septembre. C'était l'occasion de partager les expériences des 16 autres territoires déjà engagés depuis une ou plusieurs années et de faire connaître les diverses réalisations consécutives à ces démarches donnent lieu.

Cette journée a permis d'acter la place que la DDmarche occupe aujourd'hui parmi les ressources mobilisables par les intercommunalités de toutes tailles pour construire et réaliser le projet de développement durable.

Avec la DDmarche, la communauté de communes s'affirme dans la mise en place d'un projet de développement durable sur le territoire.

Ce réseau national de la DDmarche est rejoint cet automne par 10 nouveaux tandems Communauté de Communes/CPIE qui s'engagent dans la mise en œuvre de la DDmarche.

Où en est la Communauté de Communes du canton de Fresnes ? Les fiches-actions ont été présentées dans leurs commissions respectives. Puis elles ont été finalisées le 13 novembre lors de la réunion de concertation à destination de l'ensemble des élus et des techniciens, afin d'élaborer le projet de développement durable à mettre en place dès 2015.

Anne-Lise Gruzelle,

Chargée de développement à la Codecom de Fresnes-en-Woëvre



Anne-Lise Gruzelle,
Chargée de développement à la Codecom de Fresnes-en-Woëvre

plan paysage. La journée a été divisée en deux parties : une partie terrain avec 3 lectures de paysage et l'intervention d'Etienne Benoit, arboriculteur à Mont Villers (Les Vergers d'Arifontaine) et une partie en salle avec débats et concertations.

Dès cet hiver, les Codecom organiseront des animations ouvertes à tous (concours photos, ateliers scolaires, marche...) qui permettront d'apporter des regards et des points de vue variés sur notre paysage très caractéristique.

Contact : Anne-Lise Gruzelle, agent de développement, tel : 03.87.29.32.85, email : dlocal@codecomfresnes.com

Le plan de paysage, c'est quoi ? C'est un outil, qui concerne les 35 villages du front de côte. Il aide les élus et les habitants du territoire à mieux comprendre l'évolution du paysage pour imaginer et construire les paysages de demain. Cette démarche implique tous les acteurs du territoire (élus, habitants, techniciens, acteurs économiques...) autour d'un projet de paysage partagé.

Pays Cœur de Lorraine & Pôle d'Equilibre

En 2005, le Pays Cœur de Lorraine a été créé par des élus communautaires conscients de la pertinence de cette échelle pour mener ensemble un certain nombre de projets. Dans un souci d'efficacité, un fonctionnement souple et économe en ressources a été mis en place.

Actuellement, le Pays Cœur de Lorraine n'a pas de structure juridique. Son existence repose sur un partenariat informel mais solide entre les 4 communautés de communes qui le composent : CC du Sammiellois, CC Côtes de Meuse-Woëvre, CC du Canton de Fresnes-en-Woëvre et CC Entre Aire et Meuse. Il fonctionne via des conventions de partenariat entre communautés de communes, l'une d'elles étant désignée maître d'ouvrage et coordinatrice pour chaque projet.

Aujourd'hui, les élus sont plus que jamais conscients de la nécessité de travailler à cet échelon sur des thématiques plus larges de développement local (tourisme, économie, santé, aménagement du territoire, etc.). Ils souhaitent se montrer acteurs pour valoriser le territoire et ne pas subir les évolutions nationales et locales à venir.

Il nous est offert la possibilité de traduire cet état d'esprit dans les faits en devenant un Pôle d'Equilibre Territorial et Rural (PETR). Ce PETR (issu de la loi du 27 janvier 2014) permettrait de structurer l'échelle Pays sans induire la lourdeur administrative et les risques fiscaux liés à une communauté de communes de cette taille.

La structuration en PETR n'a pas vocation à bouleverser la dynamique de projet actuel (animation locale, stratégie de structuration de la filière bois-énergie, Contrat Local de Santé, développement économique, etc.). Elle est également



l'occasion de faire le bilan de ces 10 années de travail et de se questionner sur les orientations stratégiques à venir. Elle permettra de réviser le projet de territoire du Pays Cœur de Lorraine, en lien fort et permanent avec les communautés de communes.

Surtout, elle réaffirme la position de ce territoire rural en tant qu'acteur essentiel du territoire lorrain.

Sylvain Denoyelle,

Président du Pays Cœur de Lorraine

Annonces de la Codecom

Cession d'activités : ils cherchent des repreneurs !

- **Garage de Riaville :** locaux en location 13, rue de Tonnerre 55160 RIAVILLE
Coordonnées : 06.08.03.21.72, 03.29.87.54.43
garagederiaville@orange.fr
- **Boulangerie d'Hannonville-sous-les-Côtes :** vente des locaux
4, rue de Fresnes Hannonville-sous-les-Côtes
03 29 87 30 23

Information pour l'accompagnement à la création ou la reprise d'activités :

- ALEXIS, le partenariat a été renouvelé pour 2 ans
Contact : Florian Meyer
03.29.83.70.08 ou florian.meyer@alexis.fr
- Meuse Entreprise – Claire Jubert
Tél : +33 (0)3 29 76 83 59
claire.jubert@meuse.cci.fr
- Codecom, service Développement local
03.29.87.32.85.
dlocal@codecomfresnes.com

HORAIRE DE LA DÉCHETTERIE :
Mercredi : 14h-17h30
Samedi : 9h-12h

Nos rivières ne sont pas des déchetteries !

En octobre, une grosse quantité de gants en plastique bleu a été ramassée par la technicienne dans le Longeau, au niveau de la station d'épuration de Fresnes-en-Woëvre. Ces 15 kilos (!) de plastique étaient disséminés sur à peine 50 mètres de son cours...

Avec les pluies de ces derniers mois, les déchets qui n'ont pas pu être ramassés seront dispersés sur l'ensemble du cours d'eau.

Ce genre de détritrus peut mettre 10 à 1000 ans pour se dégrader complètement ! Ils peuvent mettre en péril bon nombre d'espèces de la faune locale et peuvent être responsables de la dégradation de la qualité de nos eaux.

Ces gants en plastique sont loin d'être les seuls déchets présents sur ce secteur.



Jeter ses déchets dans les cours d'eau, pour quoi faire ? Nos agissements d'aujourd'hui auront des impacts sur la qualité de vie de nos enfants plus tard...

Nos rivières ne sont pas des déchetteries, pensez à les protéger !

Pauline Theis,
service Hydraulique de la Codecom

La collecte des médicaments non utilisés & des déchets d'activité de soins

Nous remercions M. Auboin, M. Laurent et Mme Verdun, pharmaciens à Fresnes, de nous avoir accordé cet entretien.

Les médicaments non utilisés (MNU) : le circuit CYCLAMED

CYCLAMED est une association française agréée par les pouvoirs publics, dont la mission est de collecter et valoriser les médicaments à usage humain non utilisés, périmés ou non, rapportés par les particuliers à la pharmacie. Sont exclus du dispositif les seringues, aiguilles, compléments alimentaires, matériel médical, parapharmacie, produits chimiques.

Les médicaments non utilisés sont à rapporter à la pharmacie sans leur emballage de carton. En effet, ces derniers sont déposés dans le circuit traditionnel de recyclage.

Tout d'abord, le pharmacien contrôle le contenu du sac rapporté et vérifie qu'il ne contient pas de produits non concernés par la collecte. Ensuite, il place les médicaments dans un carton spécifique de CYCLAMED. Dans le cadre de leur tournée de livraison, les grossistes-répartiteurs enlèvent ces cartons et les déposent dans un conteneur situé dans l'enceinte du grossiste. Une fois plein, ce dernier est acheminé vers l'unité d'incinération partenaire de CYCLAMED la plus proche.

L'association rappelle que "les médicaments contiennent des molécules chimiques actives qui peuvent être dangereuses pour l'environnement s'ils sont jetés dans les toilettes ou dans la nature (décharges, eaux...). Ils sont ainsi susceptibles de rejoindre le milieu aquatique et peuvent polluer les eaux de surface et souterraines". Elle souligne "qu'en rapportant à la pharmacie ses MNU, le patient consommateur s'inscrit dans une démarche de tri sélectif".

Elle précise également «qu'elle élimine les médicaments non utilisés dans le respect des règles environnementales à des fins

de valorisation énergétique et pour préserver la sécurité sanitaire domestique (...). L'énergie produite par l'incinération permet d'éclairer et de chauffer des logements».

Les pharmaciens incitent les personnes à ne pas conserver de médicaments inutilisés et à les rapporter à la pharmacie dès la fin du traitement.

Avant 2009, certains médicaments pouvaient être distribués dans le circuit humanitaire, à condition qu'ils soient périmés depuis moins d'un an et que les boîtes soient non entamées. Depuis 2009, par décision des pouvoirs publics, la redistribution humanitaire des médicaments non utilisés est interdite en France. M. Auboin, ayant participé à ces collectes, nous précise en effet que le nombre de médicaments réutilisables était minime au vu des conditions précitées, et la mise en œuvre sur le terrain très difficile (arrivage en vrac de médicaments en diverses langues, détournements...).

CYCLAMED indique que "les médicaments non utilisés représentent un gisement de 19200 tonnes/an dans les foyers français, soit autour de 358 g par habitant et par an". Bien que l'association constate actuellement une amélioration, ces chiffres restent tout à fait considérables. La vente de médicaments à l'unité peut elle réduire la masse de médicaments non utilisés?

A cette question, les pharmaciens répondent que cela aura peu ou pas d'impact sur la quantité de déchets. Pour eux, de gros efforts ont déjà été apportés sur le volume et le conditionnement des médicaments pour correspondre au plus près des prescriptions (à noter que la distribution à l'unité concerne seulement 14 antibiotiques). Ils estiment que ce n'est pas tant le conditionnement inadéquat des produits qui expliquerait autant de déchets, mais la non observance des traitements (traitement arrêté trop tôt par exemple).

Les déchets d'activité de soins à risques infectieux (DASRI)

Les déchets qui concernent les particuliers sont principalement les seringues et aiguilles utilisées par les personnes en auto-traitement (personnes diabétiques par exemple).

Afin d'éliminer ces déchets en toute sécurité pour la santé humaine et pour la protection de l'environnement, certaines collectivités ont mis en place des points de collecte pour ces produits particuliers. Ces collectes de proximité n'existant pas partout, un éco-organisme - nommé DASTRI - agréé par les pouvoirs publics, est créé en 2012 afin que les pharmacies deviennent points de collecte (cette activité est réellement mise en place depuis mars 2014).

Les missions de l'organisme DASTRI sont de mettre à disposition gratuite des contenants appelés "boîtes à aiguilles", de les collecter et les éliminer, d'informer et communiquer sur ce circuit.

Les pharmacies doivent faire acte de candidature pour adhérer au réseau DASTRI. La pharmacie de Fresnes est depuis longtemps sensibilisée au problème lié à la récupération de ces déchets et elle proposait déjà de les collecter dans un autre circuit. Dorénavant, elle adhère à DASTRI. Les pharmacies adhérentes commandent les boîtes à aiguilles à DASTRI, les distribuent sur présentation d'une ordonnance aux particuliers qui se soignent à domicile sans l'intervention d'un professionnel de santé. Ces boîtes ne doivent contenir que des seringues, aiguilles, stylo injecteur, et rien d'autre. Une fois remplies, elles sont fermées hermétiquement par la personne et rapportées à la pharmacie pour leur mise en collecteur sécurisé. L'organisme DASTRI les récupère régulièrement pour les incinérer.

**CYCLAMED: www.cyclamed.org
DASTRI: www.dastri.fr**

Cathy Orlando

J'ai 60 ans ou plus... Et je souhaite rester à mon domicile...

La vieillesse, la maladie, les accidents de la vie réduisent parfois l'autonomie et entraînent des travaux d'adaptation de votre domicile.

Qu'il s'agisse du remplacement d'une baignoire par une douche, de l'installation de rampes d'accès, de travaux d'isolation (y compris portes et fenêtres), du remplacement de votre chaudière, de la remise en état d'une toiture, etc, la politique sociale départementale de l'Habitat permet de vous aider à les réaliser.

Sur notre secteur, le Conseil général a confié cette mission à l'opérateur Habitat Camel, conventionné par l'Etat et le Conseil général. Camel vous apportera une aide technique et financière (demandes

de subventions, prêts, aides fiscales...). L'ILCG de votre canton peut vous assister au montage des dossiers de demande d'aide. Ces aides sont couplées avec le programme de l'ANAH "Habiter mieux", permettant aux propriétaires de maisons d'avant 1975 de faire des économies pour la rénovation thermique de leur logement.

Le montant des travaux peut être subventionné par différents organismes : l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH), votre caisse de retraite, et le Conseil Général, par le biais de votre ILCG.

VOS CONTACTS :

• **Association CAMEL**
M. Nicolas Rondel
37 rue de Frouard
54250 CHAMPIGNEULLES
Tél. 09 50 30 97 64
• **ILCG**
E Wandlaincourt, tél. 03 29 87 70 43
Colette Champagne, tél. 0329888160

Les travaux devront être réalisés par des professionnels et ne devront pas être commencés avant l'acceptation de votre dossier pour être subventionnés.

Colette Champagne, Présidente de l'ILCG

Echos Histoire • 9 hiver 2014-15

Labeuville d'hier et d'aujourd'hui...

Un peu d'histoire

LABBA VILLA serait le premier nom de la commune construite à proximité de la voie romaine allant de Metz à Verdun. Vers l'an 1000, le village aurait été constitué de deux petits villages : LEIBUE et VILLE regroupés ensuite sous le nom de LEIBUE-VILLE.

En août 1292, Burchard, évêque de Metz et Jean, abbé de Gorze l'affranchissent. En 1461, la seigneurie de Labeuville passe au Duc de Bar, Jean d'Anjou. Avant 1570, le village dépend vraisemblablement de la seigneurie de Marchéville. Avant la révolution, Marchéville est une des 21 justices seigneuriales dépendant du bailliage de St Mihiel, circonscription administrative et judiciaire. Labeuville est « régi » comme cette commune.

Ecart de "Bertaucourt"

Il est situé à quatre kilomètres de Labeuville. Dès 763, le roi Pépin le Bref le donne à l'abbaye de Gorze.

À la demande de Louis XV, Cassini, qui fait partie d'une famille d'astronomes, a dressé une carte générale du royaume. Sur ces cartes, on décèle la présence d'une ferme et d'une tuilerie.

Actuellement, à la Bertaucourt se trouvent une exploitation agricole et une maison d'habitation.

Le pont

Il est situé à la sortie de Labeuville en direction de Hannonville-Suzémont. Les graduations des piliers sont devenues illisibles mais, sous ce pont, subsistent des inscriptions : "Fait de 1773 refait au choléra 1854". Elles attestent la présence d'épidémies de choléra qui ont sévi jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle et ont entraîné de nombreux décès.

Les plaques

Sur un mur de l'église est fixé un retable. Il figure la Cène, le dernier repas de Jésus avec ses apôtres, la veille de la Passion. Au numéro 9 de la Grande Rue, sur un

Maurice Genevoix

sera à l'honneur lors du prochain festival littéraire Le Printemps du Grand Meaulnes les 30 et 31 mai 2015. En partenariat avec la bibliothèque départementale se déroulera l'inauguration de l'exposition du dessinateur B. Puchulu travaillant sur le projet d'édition illustrée de "Ceux de 14".

Martine Winger-Galtié

mur, est apposée une plaque datée de l'an 1687.

L'église de l'Assomption

Une première église aurait été construite au VIII^{ème} siècle et aurait fait fonction de forteresse.

Durant les XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, de lourds combats s'y livrent. Dès 1855, naît un projet de reconstruction qui se concrétisera en 1875 avec conservation du chœur et de l'avant-chœur. En 1874, le clocher sera recouvert en ardoise. Endommagée durant la guerre 14-18, l'église sera restaurée. On remarque le maître-autel et le



Unes de Labeuville et le blason du village "Babeuville 1 jour, plat cul toujours"

vitrail de Jeanne d'Arc conduisant les soldats français. Il donne la direction de Metz.

L'ancien relais de poste

Il est transformé en une maison d'habitation qui se singularise par sa statue et son encadrement en pierre de taille.

Le lavoir

Edifié au XIX^{ème} siècle, il a été restauré en janvier 1990 par les membres de l'association "Le temps libre".

Labeuville et les guerres

En 1622, durant la guerre de Trente Ans, qui oppose le royaume de France et l'empire germanique, les troupes d'ERNST von MANSFELD - homme de guerre né au Luxembourg, élevé dans la foi catholique puis devenu soutien des protestants - attaquent le village. Les habitants se réfugient dans l'église. Les dégâts sont peu importants. Ce n'est plus le cas en 1636 :

les Suédois pillent, incendient les maisons et l'église.

En 14-18, Labeuville est occupé par les troupes allemandes et devient un centre de repos pour le 4^{ème} régiment d'infanterie bavarois et un dépôt de matériel pour la construction d'une ligne de fortification. Une infirmerie est installée dans l'église puis dans la Grande Rue. Dans cette même rue s'installe une cantine appelée Der Blaue Hecht (le brochet bleu).

Tout autour de la cave voûtée d'une maison du village, les allemands construisent un mur de béton armé. Leur but est de le consolider mais ils laissent une ouverture sur la rue. Après la guerre et afin de créer des chambres, les propriétaires doivent faire exploser le dessus de cette cave. Le 13 août 1921, la commune est décorée de la croix de guerre avec citation à l'ordre de l'armée.

Elle n'a pas connu de fait marquant durant la seconde guerre mondiale.

Blason

Après avis des habitants et sur décision du conseil municipal du 1^{er} juillet 2013, la commune s'est dotée d'un blason. Sa devise, de sable sur listel d'argent, est "Labeuville uno die promi semper asellus". Le soleil est le symbole de vie, le clocher représente le centre du village, lieu de refuge pendant de nombreux conflits, notamment pendant la guerre de trente ans. En croissants d'argent affrontés, les lunes évoquent le combat de quarante ans de l'abbé Pagin, curé de la commune de 1835 à 1880. Il voulait prouver la non-corrélation de la lune et du temps mais les habitants de la commune sont persuadés de l'influence de la lune. En 1880, l'abbé Pagin est enterré au cimetière communal où sa pierre tombale porte une inscription en latin.

Sur le blason, on observe deux bandes : celle qui est ondulée est le symbole de la rivière la Seigneulle, celle qui est droite désigne la route nationale.

On remarque deux couleurs : la noire suggère "la bonne terre" de la Woëvre, la verte, les prés et les forêts.

Démographie

Dans les années 1920, Labeuville compte 157 habitants. On y dénombre un apiculteur, un aubergiste, un charpentier, un cordonnier, une couturière, un épicier, un maçon, une mercière, une modiste, un quincaillier, deux maréchaux-ferrants, douze agriculteurs. En 1999, la population est de 88 habitants. Actuellement, ce nombre est passé à 136 dont 28 de moins de 18 ans. On recense cinq exploitations agricoles, une entreprise de charpente, couverture, ossature bois, une créatrice verrier, un traiteur, une entreprise de réparation d'engins de manutention. Succédant à Jean Michel Souvay et à Edith Hipolite, Michel Marchand est maire depuis 2010. Un chroniqueur du XIX^{ème} siècle écrivait "Labeuville est un village rangé, propre, poli où l'on se rend des services réciproques et où les étrangers trouvent toujours bon accueil". En 2014, cette ancienne description du village est toujours d'actualité. Labeuville est un village très accueillant où il fait bon vivre.

Jeannine Preud'homme

Commémoration du centenaire de la mort de Henri Alain-Fournier

Le 22 septembre 2014, à l'initiative de la Codecom, de la Mairie de Saint-Remy-la-Calonne et du Comité cantonal du Souvenir Français, le centenaire de la mort d'Alain-Fournier a été commémoré avec grande solennité.

Au cours de la matinée, public et invités ont pu visiter le Jardin littéraire, rencontrer Mme Kainou, plasticienne du service des armées, découvrir l'exposition relative à l'archéologie de guerre appliquée à l'ouverture de la fosse d'Alain-Fournier et de ses compagnons, présentée par Frédéric Adam, puis assister à la projection du film "À fleur de Terre" commenté par M. Helas. À midi, rendez-vous autour du repas élaboré et préparé par l'association "d'Ici et d'Ailleurs" avant le départ vers la fosse d'Alain-Fournier. En début d'après-midi, dans l'attente de la cérémonie officielle, l'association "Expressions" de Bar-le-Duc fit lecture de textes d'écrivains combattants. L'arrivée de la Nouba, musique du 1^{er} régiment de Tirailleurs d'Epinal précédant les autorités civiles et militaires, et des porte-drapeaux venus en nombre, marqua le début de la cérémonie militaire officielle organisée par le 3^{ème} régiment d'hélicoptères de combat de Rouvres. Après l'évocation des circonstances de la disparition d'Alain-Fournier et de ses compagnons et l'Appel aux Morts, le cérémonial

protocolaire fut déployé, rehaussé par les prestations des cuivres et tambours de la Nouba.

En fin d'après-midi, à la nécropole de Saint-Remy, les élèves du lycée lors d'une cérémonie empreinte d'émotion, déposèrent une rose sur chacune des tombes. Puis, au lavoir, le film "Les fiancés de Sainte Agathe" fut projeté en présence du réalisateur M. Cancel.

Parallèlement, le lycée professionnel Alain-Fournier de Verdun, associé à la manifestation, proposa aux élèves un programme riche et varié d'activités sous forme d'ateliers au lycée et sur le site : l'archéologie de la Grande Guerre, l'engagement militaire hier et aujourd'hui présenté par le Lieutenant-Colonel Gérard, des ateliers sportifs sous forme de jeux de piste à la découverte de l'œuvre et de la vie d'Alain-Fournier, un parcours VTT du lycée à la fosse encadré par le 3^{ème} RHC, la découverte de la fosse, la lecture de lettres de soldats et de leur famille, la vie quotidienne en 1913, le service de santé pendant le conflit avec intervention du Docteur Fremont, les valeurs citoyennes présentées par le 1^{er} régiment de Chasseurs de Thierville et la découverte du site des Eparges. De quoi répondre aux attentes des 600 élèves de l'établissement ! En fin de journée, dans le parc du lycée, après l'évocation historique en 4 tableaux vivants conçus par "Connaissance

de la Meuse", la stèle réalisée par Patrick Stein fut dévoilée en présence des personnalités, des personnels et des élèves avant le cocktail dînatoire préparé par les sections hôtelières et servi dans un cadre aux couleurs de la Sologne.

En œuvrant en parfaite synergie, les différents partenaires ont donné à cette journée de commémoration un éclat tout particulier et rendu hommage, au-delà de la personnalité d'Alain-Fournier, à tous ces combattants disparus sur notre petite fraction de territoire.

Anne-Lise Gruselle, Martine Winger-Gallié



Inauguration de l'itinéraire Maurice Genevoix

Après la ville de Châlons-en-Champagne, le Pays de Verdun, la Communauté de Communes de Triacourt Vaubecourt, c'était au tour de la Communauté de Communes du canton de Fresnes de clôturer l'inauguration de l'itinéraire Maurice Genevoix. Le dimanche 19 octobre, aux Eparges, 100 ans après l'assaut de 1914, l'événement a été marqué par la présence de Julien Genevoix, petit-fils de Maurice Genevoix et des descendants d'Auguste Finet. Deux lectures poignantes retraçant ce passage

ont eu lieu. L'association les Chiérothains, les poilus de Connaissance de la Meuse, les Traditions Meusiennes ont participé à cette commémoration, costumés pour l'occasion en soldats, civils et infirmières. Jean-Christophe Sauvage, à l'initiative de l'itinéraire, était présent et dédiait son livre "Sur les traces... : ceux de 14". C'est également à cette occasion que s'est déroulée la pose de la première pierre du buste de Maurice Genevoix par l'association l'Esperance. Le buste sera inauguré le 6 avril 2015. Les participants ont pu



profiter de l'exposition de l'ensemble des 23 panneaux de l'itinéraire qui s'étend de Châlons à Saint-Remy-la-Calonne sur 320 km. Ceux-ci reprennent les étapes marquantes du livre "Ceux de 14" de Maurice Genevoix.

Retrouvez lus de photos sur la page Facebook "Le Printemps du Grand Meaulnes".

Anne-Lise Gruselle

Retour vers le passé



Dernier dimanche d'août, premier dimanche de septembre, surprise pour les habitants de Fresnes et des environs ! Dès potron-minet, des bruits de moteur inhabituels troublent la quiétude matinale. On se frotte les yeux, on s'étonne ! Non, ce n'est pas un rêve, il s'agit bien de véhicules militaires allemands ou américains armés de la seconde guerre mondiale avec leurs équipages en tenue. Retour vers le passé justifié par les besoins du tournage de séquences du film "Si Fresnes m'était conté...".

Tout au long de la journée, au rythme des prises, les acteurs vont faire revivre les épisodes tragiques ayant marqué notre canton : réquisition de l'hôtel Clément, distribution d'une soupe populaire par les Allemands à la population fresnoise en 1940, libération du village par les Américains après la mort brutale des enfants Charles et Gehin. Mais, chut ! Ménageons le suspense. Le résultat final sera dévoilé mi-février et vous en serez informés par voie de presse et par distribution d'invitations dans les boîtes aux lettres. Un événement à ne pas manquer !

Martine Winger-Galtié

La chorale de Bonzée fête ses 25 ans !

C'est un jubilé ! donc jubilons !

Comme ils ont passé vite, ces 25 ans. Nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer, du moins c'est ainsi que je le ressens en tant que chef de chœur.

Pour avoir un peu de recul, j'ai feuilleté mes 3 classeurs de partitions (plus de 200), les albums rassemblant les articles de journaux, les photos, les programmes de concert, les petits mots des uns des autres, malheureusement aussi des avis de décès (une dizaine). Plus de cinquante choristes ont chanté avec nous, mais leurs occupations, leur santé, parfois, les ont obligés à nous quitter. Nous avons participé à des rencontres avec d'autres chœurs voisins comme Val de Meuse ou les Eaux Vives, meusiens et autres.

Nous avons chanté ce qui nous faisait plaisir ! De la chanson française surtout, avec des thèmes, parfois, comme les chants de Noël pour plusieurs concerts de fin d'année ; mais il y a eu aussi quelques moments forts :

En 98, des chansons de J. Brel pour les 20 ans de sa mort.

En 2002 et 2003, avec la chorale des Eaux Vives, la Cantate de la Paix, puis les chants de notre enfance.

En 2005, un premier rassemblement meusien "Meuse en chœur" avec la Messe en sol de Schubert et la Cantate Liberté.

Vers 2008, les chants de révolte, et en 2011, notre 2^{ème} collaboration à un projet meusien avec le Festival Renaissance à Bar-le-Duc "La rue aux chœurs".

En 2012 et 2013, le Livre Vermeil de Montserrat et enfin, cette année, notre 3^{ème} participation à un projet meusien "Latino Meuse".

Chacun de ces projets a été assorti de formations en technique vocale, en rythme ou en style et, à chaque fois, même si cela a représenté beaucoup de travail, ce furent de très bons moments et la chorale a bien progressé.

Chanter ensemble est une expérience très riche. Lorsqu'on parvient à se libérer de la



partition, qu'on la connaît bien, il devient facile de s'entendre mutuellement, de placer correctement sa voix. Et lorsqu'on atteint l'harmonie dans le groupe, ce sont réellement de vrais moments de bonheur. Mais ce qui va de pair avec ce plaisir de chanter, dans toutes les chorales, c'est la convivialité qui y règne. Les chanteurs sont généreux et habituellement gais... parce que chanter fait oublier bien des soucis. Mais ce que je tenais à vous dire surtout, c'est le plaisir que j'ai à retrouver, chaque semaine, ce groupe de 26 ou 27 choristes qui me font confiance et qui acceptent sans rechigner les efforts que je leur demande.

Alors, si vous voulez vous aussi partager ces moments de plaisir, rejoignez-nous tous les lundis soir à 20h30 à l'ancienne mairie de Mont-Villers (en hiver, il y fait plus chaud qu'au Foyer de Bonzée). Au programme de cette année, nous approfondirons quelques chants Latino qui nous ont tant plu l'an dernier et nous partirons en balade dans divers coins de France, en suivant le monde du cirque !

Pour tout renseignement :
tél. 03 29 87 32 80
ou 03 29 87 34 87

Marie Bonhert

Noël, sa féerie & ses nombreuses traditions...

En cette période festive où les traditions battent leur plein, l'Ecomusée s'est penché de plus près sur la provenance et la signification de certaines d'entre elles.

Commençons par la traditionnelle et incontournable bûche de Noël qui nous évoque une douceur sucrée incomparable, dont la présence paraît indispensable sur la table du réveillon, et revenons à son origine moins gastronomique...

En effet, par le passé, il était coutume de brûler une bûche qui devait se consumer toute la nuit de Noël. Suivant le bois utilisé, on «marquait» son avenir. Ainsi un morceau d'arbre fruitier était présage d'abondance, une bûche de chêne était gage de robustesse.

Le calendrier de l'Avent...

L'Avent est la période liturgique qui englobe les quatre dimanches qui précèdent Noël. Traditionnellement, les chrétiens allumaient une bougie le premier dimanche, puis une de plus chaque dimanche suivant. Ces bougies, souvent réunies sur un même support en forme de couronne, étaient les symboles de la lumière qui va renaître le soir de Noël.

De cette période est née la tradition du calendrier de l'Avent, qui consiste en une grande plaque en carton prédécoupée, comportant 24 des petites fenêtres à ouvrir une par jour depuis le 1^{er} décembre jusqu'à Noël.

Dans sa version chrétienne, chaque fenêtre contenait une phrase de l'Évangile, dans sa version laïque, une petite confiserie...

Le sapin de Noël...

Le sapin de Noël, toujours présent à l'intérieur des habitations, est chargé d'égayer la maison et de regrouper les cadeaux de Noël dans les familles. Le premier arbre de Noël serait apparu à Sélestat en Alsace en 1521. Cet arbre était garni "d'oblatas" (ofrandes, petites friandises figurant les hosties), et de pommes représentant le fruit défendu, objet du premier péché.

Cependant, la tradition d'un arbre décoré est beaucoup plus ancienne puisque les Celtes ornaient déjà un arbre, symbole de vie au moment du solstice d'hiver.

En France, cette tradition d'abord confinée à l'Alsace a été popularisée par les Alsaciens émigrés vers la "France de l'intérieur" après la guerre de 1870.

Les branches de gui et de houx...

En Europe du Nord (y compris en France), il était d'usage de s'embrasser sous une branche de gui (accrochée au plafond ou au-dessus de la porte d'entrée) au moment des fêtes de Noël et du jour de l'an (à minuit précisément) et de choisir ensuite une baie, symbole de prospérité et de longévité.

Au XIX^{ème} siècle, on disait "Bonne et sainte année, le paradis à la fin de vos jours", expression modernisée au XX^{ème} siècle en "Bonne et heureuse année".

Le houx symbolise la nature toujours vivante. Accrocher une branche de houx dans sa maison en hiver était une invitation aux bons esprits de la forêt à venir s'y réfugier.

Petites idées pour enjoliver votre sapin et parfumer délicatement votre intérieur...

Choisissez une belle orange, non traitée et de variété pas trop juteuse. Coupez-en de fines tranches que vous allez faire sécher délicatement (à feu très doux pendant plusieurs heures), dans votre four, fourneau, déshydrateur ou encore sur votre radiateur...

Une fois cette opération terminée, attachez chacune des rondelles avec du raphia et suspendez-les aux branches de votre sapin. Si au bout de quelques semaines, vous trouvez que le parfum diminue, versez une goutte d'huile essentielle d'orange douce (*Citrus sinensis*) sur chacune des rondelles !

Variante : vous pouvez utiliser d'autres agrumes tels que les clémentines, les citrons, les pamplemousses...

Toute l'équipe de l'Ecomusée vous souhaite de belles et joyeuses fêtes et vous donne rendez-vous dès janvier pour de nouvelles aventures !

Blandine de l'Ecomusée d'Hannoville



amygdalite • uin - tède • diamétrale
Verticallement : latéralisé • ill - an - Sax • mobilisant • oro - urge • usurier • clerge • eth (the) - rève •
Évida sang - Etel • exténue
Horizontallement : Limougeaud • alors - Imil • tibouchyna • ri • rallie - DTE • Ant - errait • surgeler • Isar -
Réponses des mots croisés P16 :

Matricule 113

C'est le titre du film réalisé par les élèves du collège Louis Pergaud dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. Projet ambitieux initié par deux enseignants, Madame Klein, professeur d'Éducation musicale et Monsieur Matmat, professeur de Technologie, il retrace les dernières semaines du lieutenant Alain-Fournier, auteur du Grands Meaulnes, entre sa mobilisation le 2 août 1914 et sa disparition sur les Hauts-de-Meuse dans le secteur de Saint-Remy-la-Calonne où il sera tué avec ses 20 compagnons le 22 septembre 1914.

Fortement mobilisés à sa réalisation, tous les personnels du collège ont bénéficié de l'aide et du soutien de nombreux partenaires : Conseil général, Codecom de Fresnes, municipalités de Saint-Remy, Haudiomont, Thierville, Mission Histoire, Connaissance de la Meuse, Traditions Meusiennes, Ecomusée d'Hannonville, Ferme du Sonvaux, quartier Gribeauval.

Le film a été présenté le 27 mai 2014 sur le site de la stèle Alain-Fournier. Conditions météo détestables, il pleuvait et ventait fort ! Le cheminement du public vers la fosse est ponctué d'arrêts. Tour à tour, apparaissant du couvert de la forêt, en costume d'époque, les différents protagonistes du combat se dévoilent et s'expriment, tantôt en français, tantôt en allemand. Excellente mise en condition avant le visionnage!

Le film, parlons-en. En noir et blanc, muet, avec des incrustations de légendes manuscrites, comme à la naissance du 7^{ème} Art, ce qui laisse toute la force aux images et apporte un brin de nostalgie. Félicitations aux réalisateurs pour cette approche cinématographique !

Le scénario alterne scènes civiles et militaires où les jeunes acteurs s'expriment tantôt avec un bel enthousiasme – jouer "à la guerre" en costume, c'est super ! - tantôt avec plus de retenue – exprimer des sentiments amoureux, c'est bien délicat quand on a 13-14 ans, l'adolescence reste pudique ! mais toujours avec la volonté de donner-redonner vie aux personnages. De bien belles compositions renforcées par la superbe musique spécialement créée par Paul Ewangue et interprétée brillamment par l'Harmonie municipale de Thierville-sur-Meuse.

Le film se déroule, le public conquis est sous le charme... Dernières images, lourdes de symbole : à contre-jour, Alain-Fournier et ses compagnons apparaissent derrière les croix de la nécropole, leurs ombres s'allongent vers le public comme pour une invitation à ne pas oublier tandis que le ciel s'ennuige... C'est fort, poignant ! Bravo et encore bravo !

Le making-of en couleurs chasse l'émotion : retour sur les préparatifs du tournage, les répétitions, les conseils techniques de Jean-Marie Lignot, les scènes "ratées" et les fous-rires... Instants de vie de ces jeunes qu'on juge parfois ou trop... ou pas assez... (Les qualificatifs ne manquent pas !) mais qui au travers de ce film prouvent qu'ils sont capables d'un réel investissement dans des projets d'envergure. Mission parfaitement

réussie qui mérite d'être reconnue et applaudie. Félicitations à toutes et à tous, jeunes et moins jeunes pour ces 25 minutes enchantées !

Avec bonheur, Emma, Jade, Justine, Noémie, Antoine, José, Maximilien, Remi et tous leurs camarades se sont approprié une page d'histoire, reconnaissent s'être enrichis de l'expérience vécue, des moments partagés avec les adultes les accompagnant, et sont prêts à repartir. Alors, en avant pour de nouvelles aventures...en 2015 peut-être ?

Martine Winger-Gallié

Renaturation du Longeau

L'initiative de l'agence de bassin Rhin Meuse, de l'ONEMA (office national de l'eau et des milieux aquatiques) de la fédération de pêche de la Meuse, et surtout, pour répondre à une directive européenne, des travaux de renaturation du Longeau dans Fresnes et la création d'une échelle à poissons sont prévus.

L'état actuel du Longeau résulte de travaux effectués entre les deux guerres en 1932 : canalisation du ruisseau dans la traversée du village avec bétonnement du fond, réalisation,

au niveau de la chute d'eau appelée "La Vanne", d'un bassin de rétention avec des ouvrages permettant de réguler le débit dans le village (je me souviens d'avoir vu le garde champêtre faire fonctionner ces vannes lorsque j'étais âgé d'une dizaine d'années). Le bassin devait permettre aux enfants du village d'apprendre à nager, comme en témoignent les échelles métalliques encore en place qui font ressembler ce bassin à une piscine. Je ne sais pas combien d'enfants ont appris à nager mais ce bassin ne sert plus actuellement qu'à contenir les alluvions qui s'y accumulent lors des crues du ruisseau ; les vannes ne fonctionnent plus et la régulation du

Echange franco-roumain

Vous ne le savez peut être pas mais neuf jeunes roumains et leurs deux animateurs se sont installés à Bonzée pour un séjour de deux semaines du 4 au 16 août 2014.

Ils font partie d'un échange franco-roumain organisé par le CETM en Roumanie et le CPIE de Meuse en France qui compte en tout 18 jeunes : 9 français et 9 roumains ainsi que 4 animateurs.

Il y a un an, les jeunes Français de 14 à 18 ans sont partis en Roumanie où ils ont été accueillis dans la région des Maramures à proximité de la ville de Sighet au Nord de la Roumanie.

Cette année les jeunes Roumains ont choisi de poursuivre le projet européen en venant en France. Leur dessein était de détruire les clichés sur les deux pays en présentant un film à la population et à leurs familles le jeudi 14 août 2014. Pour réaliser ce court métrage, les jeunes ont interrogé des passants de Verdun, Paris et Strasbourg, ainsi que leur entourage, pour connaître leur point de vue sur les Roumains et la Roumanie. Durant leur séjour, les jeunes ont en effet visité Paris et les monuments importants de la ville. Ils ont répondu présent pour le bal folk de Bonzée, ils ont partagé des chants et danses roumains avec les habitants.

Une journée à Europa Park leur a permis d'observer les représentations des différents pays européens. Cette journée a été suivie d'un jour de visite dans Strasbourg, où les jeunes ont pu passer l'après-midi au Parlement Européen avec un guide à qui ils ont posé toutes sortes de questions sur le Parlement et sur la place des jeunes dans l'Union Européenne. Une journée a aussi été consacrée au centenaire de la guerre, avec la visite du Camp Marguerre et du site du canon de Duzey, et au village des Vieux métiers d'Azannes.

Pour la fin du séjour, un buffet de spécialités roumaines, préparé par les jeunes, a été servi lors de la présentation du court métrage au CPIE à Bonzée. Le retour des roumains s'est fait le samedi 16 août 2014, avec une traversée de l'Europe en bus. Partis de Metz, ils sont arrivés, chez eux le lendemain, à Sighet.

Ci-contre : Les jeunes franco-roumains Le groupe de l'échange franco-roumain au parlement européen à Strasbourg.

Cpie



débit n'est plus possible. Il permet aussi à certains pêcheurs, dont je fais partie, de prendre quelques jolies truites. Les murs en pierre de cet ouvrage sont aujourd'hui délabrés et permettent aux poissons de s'abriter sous leurs fondations .

Le projet des travaux consiste à supprimer la chute d'eau et à établir un plan incliné avec plusieurs petites chutes successives pour réaliser des sites d'habitats pour les

poissons et leur permettre de remonter le cours du ruisseau librement, ce qu'ils ne peuvent pas faire actuellement. L'aspect

sera bien sûr différent et plus agréable car on évitera la stagnation de l'eau en période d'étiage et le développement d'une végétation parfois exubérante. Une renaturation du cours du ruisseau dans le village est également prévue avec la création d'îlots végétalisés dans le fond du ruisseau, afin d'améliorer l'écoulement et l'aspect du cours d'eau dans la traversée de la commune. La mise aux normes du recueil des eaux usées va également

améliorer la qualité de l'eau du Longeau et permettre, comme l'ont déjà constaté les pêcheurs, un accroissement de la vie subaquatique. Bref, tout ceci concourt à une amélioration du cours d'eau, de l'aspect de celui-ci dans le village et de la vie subaquatique. Bien sûr, avant les travaux, une pêche électrique sera réalisée par l'ONEMA et les poissons capturés seront remis dans leur milieu naturel.

Il ne reste plus qu'à espérer que ces travaux soient effectués assez rapidement et dans de bonnes conditions .

Bernard Monchablon

Calendrier 2015

JANVIER	
M 6	Pintheville
J 8	Hannonville
M 13	Fresnes
J 15	Watronville
V 16	Woël
M 20	Pintheville
J 22	Hannonville
M 27	Fresnes
J 29	Labeuville
V 30	Herbeuville
FEVRIER	
M 3	Pintheville
J 5	Hannonville
V 6	Woël
M 24	Fresnes
J 26	Watronville
V 27	Herbeuville

MARS	
M 3	Pintheville
J 5	Hannonville
M 10	Fresnes
J 12	Labeuville
M 17	Pintheville
J 19	Hannonville
V 20	Woël
M 24	Fresnes
J 26	Watronville
V 27	Herbeuville
M 31	Pintheville

Accueil gratuit dans les salles communales de 10h à 12h
Espace de jeux, rencontres pour les enfants de la naissance à 6 ans, accompagnés de leurs parents, grands-parents.

Attention en cas de neige ! Pas de transports scolaires : pas de Petit Train !
Avec le soutien financier de ses partenaires : le Conseil Général de la Meuse, la CAF de la Meuse, la CODECOM de Fresnes, le REAAP, de communes du canton. Avec l'aide des communes accueillantes.
Renseignements au 03 29 90 03 83

Programme 2015 de l'Espargé

10/01 à 16h à la Maison du site des Eparges : projection du film-documentaire de C. Puig-Grenetier "La promesse des Eparges".

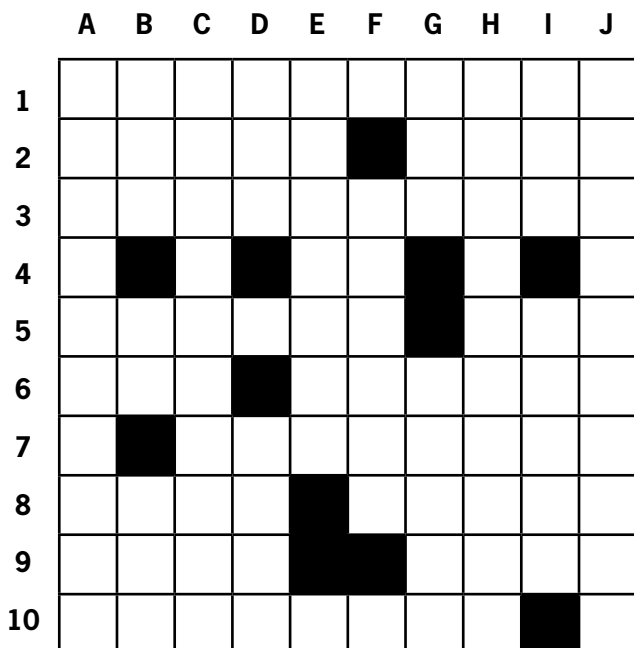
• 01/02 à 14h30 à la Maison du site des Eparges : N. Czubak et P. Lejeune dédicaceront leur livre "Les Eparges - Die Combres Höhe (1914-1918) Français et Allemands face à face sur les Hauts de Meuse".

• 17/02, journée commémorative organisée par l'association "Les Amis de Vauquois" et L'Espargé, à l'occasion de la date anniversaire des grandes offensives de février 1915.

• 21/03 à 14h, circuit-découverte historique "Le face à face des combattants français et Allemands sur les hauts de Meuse 1914-1918".
Intervenants : N. Czubak et P. Lejeune.
RDV : Maison du Site des Eparges -
Durée 3h00/3h30 - Parcours 4km.

Inscriptions et renseignement :
09 63 67 14 92 ou www.lesparge.fr

A vos méninges !



Horizontalement :

- 1) A peut-être voté pour Émile-Roger LOMBERTIE en mars dernier • 2) Et puis ? Ville d'Éthiopie • 3) Arbuste tropical d'Amazonie • 4) Montré les dents • 5) Rejoint son groupe - En date • 6) Ancienne capitale d'Arménie - Rôdait • 7) Congeler rapidement • 8) Rivière d'Autriche - Creusa • 9) Passe par les artères - Ville du Morbihan • 10) Éreintée.

Verticalement :

- A) Le gaucher l'est souvent moins que le droitier, paraît-il ? • B) Fleuve de Chine et du Kazakhstan - Un tour de soleil - Facteur Belge créateur d'un instrument • C) Faisant appel à l'action d'un groupe • D) Élément grec de montagne - Presse • E) Prêteur cupide • F) Fond en larmes • G) De bas en haut : dame ou demoiselle qui bat le pavé - Idéale • H) Inflammation d'un organe en forme d'amande • I) uni désuni - Peu téméraire • J) Une opposition peut l'être quand elle est totale.